

L'œuvre du mois

juin 2011



La récente exposition « L'Or du Japon » présentée à Bourg-en-Bresse et Arras a permis la redécouverte et la restauration d'un cabinet japonais à décor de laque, daté du dernier quart du XVII^e siècle.

Un cabinet japonais oublié

Une redécouverte

Une enquête remarquable sur les laques anciens du Japon dans les musées français a mené Geneviève Lacambre, commissaire de l'exposition, à ce somptueux cabinet (fig. 1) qui est entré au musée de Dijon en 1937, légué par la veuve de Maurice Dubois (1858-1920), conseiller référendaire à la cour des Comptes et fils d'Auguste Dubois (député-maire de Dijon en 1870-1871).

Auparavant, ce meuble apparaît dans deux grandes ventes parisiennes du XIX^e siècle : celle, en 1857, de la collection de la duchesse de Montebello, veuve du maréchal Lannes ; puis celle, en 1886, de la collection réunie par l'amateur Jacques Léon Etignard de La Faulotte. Le catalogue de 1886 décrit la « table de style Louis XIV en bois de noyer sculpté » sur laquelle ce cabinet reposait encore, rappelant ainsi la disposition habituelle des laques destinés aux grandes demeures et palais européens.

Un laque d'exportation luxueux

Les dimensions exceptionnelles, le choix rare d'un fond de laque transparente révélant les ondes du bois clair - probablement du marronnier du Japon -, la technique du décor en *maki-e** d'or et de laque noire avec quelques rehauts de laque rouge, les cuivres finement ouvragés, signalent le caractère précieux de ce cabinet. Ce dernier recèle trente-sept tiroirs, dont dix-huit petits tiroirs cachés derrière un panneau mobile en haut à droite et deux autres tiroirs secrets (fig. 2). Sur les deux vantaux (fig. 1), un vaste panorama se déploie, cerné par une fine bordure d'or. Ce paysage combine les motifs traditionnels que sont les petites embarcations le long d'une côte, les travaux des rizières et autres scènes de la vie rustique, les pavillons et temples nichés dans les montagnes ou encore la silhouette du mont Fuji dans les lointains. Le premier plan montre le franchissement d'un pont par la suite de l'*Opperhoodf*, le directeur du comptoir japonais de la Compagnie hollandaise des Indes orientales (VOC).



2

5

Tenu de se rendre annuellement à la cour du *shōgun**, l'*Opperhoofd* quittait la baie de Nagasaki, où les marchands hollandais et chinois étaient cantonnés pendant la période de fermeture du Japon (1641-1853), pour réaliser un périple s'achevant par la fameuse route du Tōkaidō, entre Kyōto et la capitale Edo (aujourd'hui Tōkyō). Cette procession peut en évoquer une autre souvent représentée dans les décors de laques japonais : celle des *daimio** qui, en vertu du système des « résidences alternées » devaient séjourner un an sur deux à la cour d'Edo.



3

Le cabinet de Dijon peut se rattacher à un groupe de laques de très grande qualité, ornés de paysages comparables : comme les cabinets symétriques conservés au Louvre, à la

Wallace collection (fig. 3) et à la Staatliche Münzsammlung de Munich, il relève du style pittoresque qui, à partir des années 1650, supplante l'esthétique *namban** aux motifs floraux ou géométriques rehaussés d'incrustations de nacre. Ce groupe qui peut être daté du dernier quart du XVII^e siècle et attribué à un atelier sans doute établi à Kyōto, doit être complété par deux autres cabinets symétriques (fig. 4) répertoriés dès 1684 au palais Huis ten Bosch de La Haye : ils sont identiques à celui de Dijon dans leur forme et leur décor, mais sur fond de laque noire. Comme le laque japonais de Dijon, ils se distinguent par la vue de Deshima visible sur l'un de leurs côtés (fig. 5) : cette île artificielle regroupait les quartiers d'habitation ainsi que les entrepôts des Hollandais, dont on peut apercevoir l'un des navires entrant dans la rade de Nagasaki.



4

L'hypothèse d'une provenance exceptionnelle

L'étude de ces laques de prestige a conduit Geneviève Lacambre à émettre une hypothèse inédite sur l'histoire du cabinet de Dijon : rapproché de la paire du Louvre qu'elle identifie aux deux cabinets offerts au Grand Dauphin (1661-1711) par une ambassade du Siam en 1686, le meuble de notre collection pourrait correspondre à l'un des « Trois [...] Cabinets de vernis du Japon garnis de Cuivre doré très beau » mentionné dans la liste de cadeaux remis alors à la Grande Dauphine (1660-1690).

On ne sait si ces laques ont été acheminés du Japon au royaume du Siam (aujourd'hui la Thaïlande) par les Hollandais ou les Chinois, mais leur destination finale plaide en faveur de la seconde voie commerciale : ces envois exotiques à la cour de Versailles accompagnaient une délégation du roi Narai destinée à favoriser l'établissement d'un comptoir français au Siam, qui viendrait concurrencer la VOC installée à Ayutthaya. Cette entreprise fut un échec et aboutit au Siam à une crise politique violente, se soldant par la mort de Narai et de celui qui avait été l'instigateur des relations avec les Français, l'aventurier d'origine grecque Constantin Phaulkon. Finalement les Hollandais furent les seuls autorisés à commercer avec Siam à partir de 1688.

Lexique

Daimio : seigneurs à la tête des grands fiefs du Japon ; ils font allégeance au *Shōgun*.

La laque / Le laque : au féminin, le terme désigne le matériau (*l'urushi*), soit le suc végétal transformé en vernis pour recouvrir objets ou meubles ; au masculin, il désigne l'objet réalisé en utilisant cette matière.

Maki-e : signifie « peinture parsemée » et désigne une technique consistant à saupoudrer une couche d'or, d'argent ou de cuivre sur la laque encore fraîche. Les motifs ainsi obtenus peuvent être plats (*hiramaki-e*) ou en relief (*takamaki-e*).

Namban : terme signifiant « barbare du Sud » et donné aux Portugais, premiers Européens à débarquer au Japon en 1543. Sont désignés *namban* les objets d'exportation réalisés au XVI^e siècle et dans le premier tiers du XVII^e siècle.

Shōgun : chef du gouvernement militaire du Japon dans le système féodal en vigueur pendant la période d'Edo (1603-1868).

1 et 2. Cabinet japonais à décor de laque, H. 1,06 ; L. 1,13 ; P. 0,67 m, Dijon, musée des beaux-arts. Photo F. Jay, inv. 3550-6

3. Cabinet japonais à décor de laque, Londres, Wallace Collection, inv. F18. © by kind permission of the Trustees of the Wallace Collection, London

4. Cabinet japonais à décor de laque, La Haye, Palais Huis ten Bosch.

© Royal Collections, Huis ten Bosch Palace, The Hague, the Netherlands

5. Cabinet japonais à décor de laque, décor sur le côté droit, Dijon, musée des beaux-arts. Photo F. Jay, inv. 3550-6